

**COMPTES RENDUS**  
HEBDOMADAIRES  
**DES SÉANCES**  
**DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES**

PUBLIÉS,

CONFORMÉMENT A UNE DÉCISION DE L'ACADÉMIE

*En date du 13 Juillet 1895,*

**PAR MM. LES SECRÉTAIRES PERPÉTUELS.**

---

**TOME CENT-DOUZIÈME.**

JANVIER — JUIN 1891.

---

**PARIS,**

**GAUTHIER-VILLARS ET FILS, IMPRIMEURS-LIBRAIRES**  
**DES COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES,**

Quai des Grands-Augustins, 55.

**1891**

PALÉONTOLOGIE. — *Faune d'un dépôt d'ossements quaternaires des environs de Pouillenay (Côte-d'Or)*. Note de Dom JEHL, présentée par M. A. d'Abbadie.

« Les collines des environs de Grignon, ordinairement couronnées par les assises calcaires de l'oolithe inférieure, laissent apercevoir un grand nombre de diaclases, qui ont produit sur leurs bords abrupts des éboulements de rocs par suite de l'ablation des marnes liasiques sous-jacentes. C'est dans une fente d'un de ces rocs éboulés que je découvris, le 14 juin 1886, sur le territoire de Pouillenay, un certain nombre d'ossements anciens ayant appartenu à des animaux d'espèces très variées, que la liste suivante fera connaître, et dont un bon nombre n'existent plus dans la faune actuelle de la Bourgogne.

» Les restes recueillis ont encore aujourd'hui une douzaine de représentants dans nos environs, et il faut remonter dans les régions plus froides ou plus septentrionales de l'Europe pour retrouver les représentants de quatre autres espèces. A part un canon de bœuf qui, de l'avis d'un juge des plus compétents, appartient à une espèce quaternaire certainement éteinte, toutes les autres espèces vivent encore actuellement en Allemagne ou dans les pays environnants.

» Outre l'indication fournie par ces ossements, de l'époque à laquelle ils furent déposés en ce lieu, deux petits silex taillés, dont l'un mesure 4<sup>cm</sup> et l'autre 3<sup>cm</sup> seulement de longueur, semblent assigner, par leur ressemblance avec les silex recueillis à la Madeleine, les derniers temps de l'époque paléolithique.

» Quelques os brisés, soit longitudinalement, soit aux deux extrémités, comme pour en extraire la moelle, attestent encore la contemporanéité de l'homme à cette époque.

» Voici la détermination et l'énumération des restes principaux recueillis dans ce dépôt :

» 1. *Plecotus auritus* L., sp. — Cinq côtés droits et deux gauches de mâchoires inférieures.

» 2. *Talpa europæa* L. — Cinq côtés de mâchoires inférieures, sept humérus et deux sacrum.

» 3. *Crossopus fodiens* Pall., sp. — Deux côtés gauches de mâchoires inférieures.

» 4. *Sorex tetragonurus* Herm. — Cinq côtés droits de mâchoires inférieures.

» 5. *Sorex pygmæus* Pall. — Trois côtés gauches de mâchoires inférieures.

» 6. *Canis lupus* L. — Les deux dents carnassières supérieures du même individu.

» 7. *Canis vulpes* L. — Deux individus, dont l'un adulte et l'autre fort jeune. Le premier est indiqué par trois dents canines et la plupart de ses molaires. Le second, dont j'ai trouvé les deux côtés de la mâchoire inférieure, n'avait encore de chaque côté que trois molaires formées.

» 8. *Spermophilus citillus* L., sp. — D'après la figure et la description données par Pallas dans ses *Novæ species quadrupedum e glirium ordine* (Erlangæ, 1778; in-4), ainsi que d'après les données générales de Blasius, je crois pouvoir conjecturer que l'unique mâchoire gauche, que j'ai trouvée sans molaires, répond bien au *Spermophilus*.

» 9. *Myoxus Nitela* Schreb. — Une mâchoire inférieure privée de toutes ses molaires.

» 10. *Cricetus frumentarius* Pall. — Les seuls restes que j'ai pu déterminer de cette espèce sont une portion de mâchoire supérieure avec ses deux premières molaires en place, et un autre fragment dans lequel sont encore implantées les trois molaires.

» 11. *Mus sylvaticus* L. — Douze côtés gauches et dix droits de mâchoires inférieures; un gauche et deux droits de mâchoires supérieures.

» 12. *Arvicola glareolus* Schreb., sp. — Vingt-deux côtés gauches et vingt droits de mâchoires inférieures, et trois mâchoires supérieures.

» 13. *Arvicola amphibius* L., sp. — Quatorze côtés droits et treize gauches de mâchoires inférieures.

» 14. *Arvicola nivalis* Martins. — Quatre côtés droits et quatre gauches de mâchoires inférieures.

» 15. *Arvicola ratticeps* Aeys. et Blas. — Quatre côtés droits et sept gauches de mâchoires inférieures. Cette espèce étant bien distincte de toutes les autres du genre et n'ayant sous elle aucune variété connue, je suis certain d'avoir trouvé l'*A. ratticeps* tel qu'il se rencontre dans les contrées septentrionales de l'Europe et de l'Asie.

» 16. *Arvicola agrestis* L., sp. — Parmi les mâchoires supérieures, au nombre de sept, trois semblent se rapporter davantage à la sous-espèce *A. britannicus* (de Sélys). Si les mâchoires supérieures de l'*A. agrestis* se distinguent facilement de celles de toutes les autres espèces du genre *Arvicola*, les mâchoires inférieures ne fournissent par contre aucun caractère bien tranché. Néanmoins, je crois pouvoir indiquer, comme ayant appartenu à l'*A. agrestis*, vingt-trois mâchoires droites et vingt-six gauches.

» 17. *Arvicola campestris* Blasius. — Quatre côtés droits et un gauche de mâchoires inférieures.

» 18. *Arvicola arvalis* Pall., sp. — Huit mâchoires supérieures, dont une semble appartenir plutôt à l'*A. arenicola*, signalé par M. de Sélys-Longchamps en Hollande et dans le nord de l'Allemagne. Les mâchoires inférieures sont indiquées par quinze côtés droits et treize gauches.

» 19. *Arvicola subterraneus* de Sélys. — Sept côtés droits et trois gauches de mâchoires inférieures, dont un droit et deux gauches, ressembleraient plutôt à l'*A. pyrenaicus* (de Sélys).

» Ce n'est pas sans quelque hésitation que je cite l'*A. campestris* et l'*A. subterra-*

*neus*. Leurs molaires inférieures offrent, en effet, des caractères si peu distincts de celles de l'*A. agrestis* et surtout de l'*A. arvalis*, qu'une confusion ne me paraît pas impossible, la forme des molaires variant, pour les individus de la même espèce, dans d'assez fortes proportions. Toujours est-il que ces deux noms caractérisent bien la forme de certaines molaires.

» 20. *Lepus cuniculus* L. — Cette espèce a fourni un bon nombre de dents séparées, plusieurs mâchoires, sans compter les os des membres ou autres. Les incisives, relativement plus nombreuses, montrent que le nombre des individus se montait au moins à 10.

» 21. *Cervus elaphus* L. — Deux bases de bois brisés, encore insérées sur les os du crâne. La plupart des dents molaires d'une mâchoire supérieure et quelques autres; en outre, divers os des extrémités.

» 22. *Bison priscus*? Boj., sp. — Un métacarpien gauche et plusieurs phalanges. Le canon seul mesure 367<sup>mm</sup> de longueur; il appartient, par conséquent, à une espèce gigantesque et certainement quaternaire, disparue aujourd'hui.

» 23. *Equus caballus* L. — Dents et extrémités des membres, qui proviennent de trois individus au moins.

» 24. *Oiseaux*. — Deux mandibules supérieures et un tarse de petites espèces, tels que grands passereaux ou petites chouettes.

» 25. *Poisson*. — Deux vertèbres, qui proviennent d'un individu de taille assez forte, tel que saumon.

» 26. *Helix nitens* Mich. — Plusieurs coquilles, d'âge peut-être plus récent que les espèces ci-dessus.

» 27. Une coquille bivalve nacrée de petite dimension. »

M. DELAURIER adresse, à propos d'une Communication récente de M. Dubouin, une Note relative à un moyen d'apprécier le mouvement vertical des aérostats.

M. JOSEPH JOFFROY adresse une Note sur une valeur approchée du côté du polygone régulier de sept côtés.

La séance est levée à 4 heures.

M. B.